

Delage Carol

## **Jusqu'à la lie**

**Editions QazaQ**  
**ISBN : 978-2-492483-55-4**

**Jusqu'à la lie**  
**La vie jusqu'au bout. Complètement.**  
**Du désir à la mort.**  
**Sur le corps, la victoire imminente du temps. Ce chasseur.**  
**L'esprit cerné de partout, en fuite dans la poésie.**  
**Tentative de réponse à la défaite, à la ruine.**

## **DESIR**

### **Preliminaire**

Hors des lèvres

La fiévreuse pulsation

Le tumulte effréné

Le bouillonnant ruisseau

Avant l'orgasme

Avant les mots

### **Le géomètre**

Ses doigts-boussoles tirent un azimut

- direction le bosquet, point de mire, point de chute -

effleurent en douceur les courbes cartographiées,

traversent le torrent inondant la vallée.

### **Toujours le dissemblable voyage**

L'orientation des boussoles chimiques affolées

te fait emprunter les chemins que ta bouche enflammée

n'a de cesse de traverser.

Toujours le dissemblable voyage

depuis la commissure des mes lèvres que les tiennes ravagent,

brûlant au passage plaines dermiques et monts vallonnés ,

Jusqu'au précipice où tu chutes affamé

Redécouvrant dès lors les trésors perlés

de la vallée sacrément arrosée,

ses boucles boisées aux saveurs salines

et sa rivière effeuillée aux senteurs marines.

## **Le sacre des amants**

Assis, debout, couchés, nus sous les néons de la voie lactée.

Amants aimantés, ruades et cris dans la vallée.

Affolants, affolés, corps au printemps sans cesse renouvelés.

Animaux animés se mourant sur le canapé.

Amour la nuit, amour toujours - chienne et loup sous l'étendue bleutée.

Et dans leur gorge la lune affalée...

## **Danse coïtale**

Les corps unis, en transe  
en cadence symphonique  
traduisent en mouvements  
les ondes alchimiques  
les vibrations pénétrantes  
et cosmiques  
qui ramènent à la vie.

## **Troublant moi**

Le délice de ta bouche gantant mes doigts  
et  
Le frisson parcouru sur la peau chaque fois  
que  
Ta main aimantée sur ma nuque se déploie,  
me  
Chavirent, et inondent mes lèvres de soie  
qui  
Des assauts de ta verticalité en moi  
se  
délectent, subissent, réclament à la fois.

## **Fruition**

Immanence  
Brûlante  
Sur l'épaisseur  
Des lèvres déployées  
Ligne de vie  
Incandescente  
Aiguillée  
Cathédrale  
Engloutie  
Dans les yeux  
Délavés  
Ciel à l'envers  
Enfer couvert  
D'humidité

## **Spirale de chair**

Le désir

rouages  
moléculaires

transe  
hélicoïdale

caducée  
métaphore

langage  
élémentaire

danse  
coïtale

flambée  
des corps

dans les airs

## **L'intime embrassé**

Soulignant du bout des lèvres  
les contours du jardin secret,  
le palpitant d'un monde  
que la rosée inonde,  
ta bouche, sa fièvre  
toujours exacerbent  
les effluves capiteux et superbes  
de l'intime follement embrassé  
le subtil de l'offrande,  
cachée sous l'herbe tendre.

### **Mon cœur...**

Mon cœur bat entre tes lèvres  
Il s'émeut, s'accélère  
ouvre ses pétales  
arrosés de nos fièvres,  
Il succombe à tes grâces,  
se métamorphose  
sous l'arrondi de tes doigts  
en rose lumineuse,  
en couronne de joie.

### **Explicites lyr-X**

Du bout du doigt qui glisse  
Le long du précipice  
Mesurer la profondeur X

### **Vena Amoris**

La veine de l'Amour sous l'anneau de chair dessinée  
nervure la colonne d'un dôme dotée  
d'où pleure le plaisir en gouttes déversées

## **Coitus ininterrompus**

L'immensité de tes grands yeux écarquillés  
quand tes mains se posent là sur la chair attendrie  
là où le mouvement ne semble prendre fin  
tant les remous marins se font chevalins.  
Et quand ta nuque renversée s'écrase sur l'oreiller  
tes lèvres mi-closes laissent échapper  
les fumerolles du désir tandis  
que du sillon doré l'appel de la mer ne fait que me happer.

## **Acqua alta**

Entre ciel  
Et eau  
Bout de chair  
Île flottante  
Entre deux plis  
de peau  
Terrain de jeu  
Pour bonheurs  
Apicaux  
Et qui  
Fertilisé  
De ses eaux  
Brille  
Comme une étoile  
Quand se frôlent  
Les peaux

## **Blessure divine**

La morsure de tes lèvres d'argent  
Laisse sur ma peau nouvelle  
L'empreinte d'une couronne  
Faite d'étoiles et d'étincelles,  
Un cercle de feu dessiné sur la chair,  
Des éclats lumineux incrustés dans la matière  
Et diffuse continuellement sous le derme  
Les particules dorées d'un amour éternel.

## **Futur anticipé**

Malgré la peau en déconfiture,  
La dégradation cellulaire quasi achevée  
J'aime toujours autant te regarder ;  
Plonger mon regard dans le tien  
Pour y revivre nos instants d'ivresse.

Malgré nos soixante-dix ans  
Et les douleurs qui nous défigurent  
Ressentir encore et encore ce désir félin,  
Quand tes mains et tes lèvres explorent lentement  
Mon corps devenu lui aussi différent.

Mon amour, mon cher amour, mon bel enfant...  
Vois comme je t'aimerai dans trente ans!

## VIEILLIR

### Sur le pont un peu à la dérive...

Sur le pont les pieds entre deux rives:  
Au dos la jeunesse en rétrospective  
Devant la vieillesse pour perspective .

\*\*\*

Et puis un jour les heures passées qu'on tenait à distance se multiplient dans le miroir et en un clignement ce que nous fûmes défile dans l'œil sans fard.

\*\*\*

En dépit de la décrépitude attendue et de la mort certaine  
En moi, une flore poétique germe et prolifère  
tapissant la sente cristalline, le ruisseau de mon univers.

\*\*\*

Je vieillis, je le vois et surtout hélas je le sens.  
La seule et sublime consolation de cet état nonobstant  
Est la découverte de ce plaisir tout beau, tout récent  
celui de constater par furtifs instants  
la course étoilée de la pensée.

\*\*\*

Des taches un peu partout, sur le visage dans le cou et sur les mains beaucoup.  
Balises dermiques, constellations indélébiles d'un monde en fuite.

\*\*\*

Au fond des yeux, quand le regard se fait vitreux, des ombres défilent parfois.  
Commence alors, sous la voûte de fils argentés, la projection silencieuse des temps d'autrefois.  
A moins que l'inverse ce ne soit...

## **Dans le miroir**

Un triomphe tout tremblant  
Des alouettes en mal de printemps  
Le tracé de la fêlure  
Et puis le frimas dans la chevelure.

Des sillons lacrymaux  
Des promesses en lambeaux  
Des gestes au ralenti  
La lueur du petit matin évanoui.

## **Cela pourtant n'est rien**

Cet écart qui ne fait que s'allonger  
Distance pourtant écourtée  
Cela semble triste  
Cela pourtant n'est rien...

La terre se détache  
Déjà elle m'échappe,  
Dès à présent vous revient  
Comme les souvenirs vermiculés,  
Cuvés dans l'écrin  
D'un passé dépoli

Le champ qui se réduit  
Le flou qui restreint  
Cela semble triste  
Cela pourtant n'est rien

## **Neurodégénération progressive**

Le filon qui s'épuise

Les rouages qui se brisent

Des liens qui se détissent

La mémoire démise

Le départ qui s'éternise

Le noir qui se précise

Le fond le précipice

La vie qui s'amenuise

\*\*\*

Mourir et alors?

Le verre se brise bien

Et les feuilles s'effondrent

Dans le jardin

## MOURIR

### **La fin comme une arrivée**

Au bout de sa course essoufflée  
la ligne de fuite d'un bleu cyan et délavé  
témoigne de la chute au berceau amorcée.

*Nul ne peut échapper à la règle tracée,  
la mort est la seule certitude au cordeau tirée.*

### **L' enfant**

Enfant tu t'allonges dans l'océan  
Tu ris et dans ta bouche ouverte en grand,  
Au fond darde un soleil rougeoyant  
C'est la mort qui illumine ta gorge d'enfant  
D'un rire joyeux, rond comme le cercle du couchant

\*\*\*

Dans ce monde en circonvolutions nous naissons tous avec la même double promesse: celle d'élaborer notre âme jusqu'à la lie et celle, finalement pas si grave, de mourir.

## **Partance (autre)**

### **I.**

D'où je viens

Le paysage

Se rétrécit

A la dimension

D'un couloir

Qui s'éteint

Ma force s'érode

La porte claque

Je vais

Sur ce chemin

Fleuri de blanc

S'ouvrant

Au-delà

Des limites

Du palpable

Vers ce lieu

Que peu voient

Pour mieux saisir

Le monde

Et arracher

Au feu la forme

La pépite qui

Inonde

Je m'avance

Vers toi

Un peu plus

Chaque seconde

## **II.**

Je t'ai vu couché sur un nuage flottant  
Vaisseau sombre, calme, lent  
Essoufflé le voyage, doucement le déplacement  
Les coutures cèdent, tu pars progressivement  
Ton corps s'étire, tu deviens grand  
Dans mon ciel au soleil couchant

## **Crash**

A force de pas sur les marches érodées  
Les gonds de la porte ont fini par sauter  
Projection et éclats dans le mur  
Un je défiguré. L'œuvre des fissures  
Le timing est écourté, les heures sont comptées  
La mort dans le sillage, les dommages encaissés

## **Retour programmé**

La distance désépaissie  
Lentement je reviens  
D'où j'avais surgi  
Me perdant dans un tourbillon  
D'images plus ou moins précises  
Écrivant les dernières phrases  
Prononçant des mots qui s'épuisent  
Tout cela et pourtant rien  
Avant le chant de la nuit

## **Le sang et le cyan de la gnose**

Le pâle tableau d'un ciel rose  
Que les dernières lueurs arrosent  
Virant doucement quand la nuit se pose  
Au bleu crépusculaire de la métamorphose  
Les pommettes creusées le teint vitreux la cyanose  
Le récit qui s'achève la loi qui s'impose

## **Cet autre voyage**

D'un bras rejeté au-dessus de la tête  
D'un regard par-delà la fenêtre

Regarder le coucher  
Du soleil dernier

Et doucement accepter  
Voir arriver

Le temps du retrait  
La mort annoncée

Cet autre voyage emprunt d'éternité

## **Avant le silence**

Un blanc qui étire l'espace

L' étranglement des mots

La douceur prise dans la nasse

La sombreur, les maux

La vie d'un être qui s'efface

Et tout ce qui n'a pu être dit plus tôt

## **Après sénescence**

Le jour s'est couché.

À rebours

Les aiguilles du silence

Se sont mises à bouger.

Et les feuilles coupelles

Ont préservé

Les larmes de la nuit

Qui ont délavé

Les pétales endormis

Les lèvres sublimes

À présent fermées

## **Last beating**

Les oiseaux sont passés

Ils ont emporté

Les larmes et la fleur

Avant la toute fin

Les oiseaux sont passés.

Ils m'ont emportée

Le parme au cœur

Le sourire en coin

## **Après ailleurs**

Ne plus être dans ce corps

Et dans plus aucun autre après

D'ailleurs

Mais dans le souffle de l'infini

## **Via du funérarium**

Les pétales blancs immaculaient le ciel

Retombaient doucement sur

La route déjà couverte de neige

- Et le chagrin qui en moi se déversait -

Depuis l'arrière du lourd véhicule

Voilé, beau et douloureux,

le décorum, la via du funérarium

## **Cimetière**

L'adieu à la chair

Le Salut sous la terre

Le souvenir en mélancolie

Jusqu'au fatal oubli

## **Ciel diamant**

Le ciel incompris

Cousu de chants

- Ailée rhapsodie

Célébrant

L'envolée de l'âme

Le détachement -

Abreuve les racines

Du monde vivant

Réchauffe la tombe

Les blancs ossements

De sa pluie fine

Lumière diamant

## **Repos**

En ce lieu crépusculaire

Que les étoiles

Au-dessus de la tête

Remettent en majesté,

Nous resterons muets

Pour l'éternité